



INTERNET ET SEXUALITÉ

# Une cyber-éducation

**A l'ère d'Internet et des réseaux sociaux, les ados sont abreuvés d'images et ont accès à une pléthore d'informations sexuelles en tous genres. En termes d'éducation, les modèles véhiculés laissent à désirer. Mais de nouveaux sites apparaissent pour contourner les dérives pornographiques. Sans ambages, ils donnent une version directe et simple des rudiments de la sexualité.** FLORENCE LOOS

**P**our les générations précédentes, les sources d'éducation sexuelle se résumaient à la lecture de revues pornographiques cachées sous la couette, et aux infos que l'on arrivait à glaner auprès des aînés, et surtout dans les groupes de pairs. Tout cela était alors bien discret et conférait à la découverte sexuelle un caractère inédit : on s'aventurait à l'aveugle pour le meilleur, et parfois le pire. À présent, en deux clics de souris, contournant la gêne qu'il peut éventuellement ressentir, l'ado avide de connaissances trouve une pléiade de réponses à ses questions intimes sur Internet, devenu l'interlocuteur privilégié. Il faut dire que les images à caractère sexuel sont présentes

partout, elles s'imposent avec force et brouillent les repères des âges.

La génération Internet, c'est la génération de l'éducation par le porno, diront certains. On estime à 80% des garçons et 45% des filles de 14 à 18 ans, le pourcentage des ados qui ont vu au moins un film X dans l'année. En tous cas, la pornographie n'est plus marginale, et par le biais du web, elle est devenue un phénomène de société. Jamais, auparavant, on n'avait eu accès si facilement à tous les registres de fantasmes possibles et imaginables. Toutes les bizarreries et toutes les imaginations les plus folles y trouvent à se déchaîner. L'industrie du sexe s'en donne à cœur joie prenant un essor sans précédent.

En fait, la pornographie a rempli un vide laissé par l'information, insuffisante en cette matière. C'est pourquoi depuis quelques temps, d'autres sites surgissent çà et là sur la toile et proposent des alternatives bien plus fiables. Au-delà des informations préventives ou sanitaires, ils répondent sans détours aux questions concrètes des jeunes, tout en évitant les stéréotypes délétères véhiculés par la pornographie. Car celle-ci comporte sa part de danger...

## Des dangers potentiels

Les sexologues cliniciens reçoivent de plus en plus de jeunes qui sont véritablement devenus *addicts* à la pornographie rendue si accessible par Internet. Le Dr Catherine Solano, médecin sexologue à Paris, parle d'empreintes dans le développement psychosexuel : « *Les images X vont court-circuiter la découverte sensuelle et faire effraction dans le développement sexuel pulsionnel. Une fois les empreintes installées, le X va constituer sa source pulsionnelle à la place d'empreintes classiques doucement progressives. Il me semble vraiment dommage que ces images pornographiques volent à ces jeunes la saveur*



# possible

merveilleuse des premières expériences. Un garçon – parce qu’il s’agit surtout d’un problème masculin – consommateur de porno devient sujet d’une sur-stimulation. Pour déclencher une excitation, les images sur-stimulent les zones érogènes du cerveau, les réveillent, les façonnent et créent des connexions qui n’auraient pas existé autrement. Ces zones cérébrales réflexes vont devenir habituées à de fortes stimulations et moins sensibles aux stimulations douces et subtiles, à la finesse de l’érotisme. » Ainsi selon la spécialiste, on développe de la sorte une appétence pour les expériences techniques et un accès facile vers la satisfaction des pulsions sans attente, tandis que l’idée de la relation personnalisée à l’autre est faussée et atrophiée.

## Pouvoir en parler

Les sexologues spécialisés dans la question de l’éducation sexuelle par Internet en viennent aux mêmes conclusions : les ados sont plutôt livrés à eux-mêmes dans ce domaine. Les parents ne sont souvent pas très à l’aise ne sachant que dire, et leurs enfants ne vont pas toujours spontanément chercher l’info auprès d’eux. Pourtant, il

est important que ceux-ci se montrent disponibles pour en parler. Une certaine ouverture – sans pour autant entrer dans la chambre à coucher les uns des autres ! – permet au jeune de construire ses repères. Car le risque, c’est principalement que l’ado ne prenne pour argent comptant ce qui est proposé, comme un modèle, sans discernement.

Ce risque concerne en particulier les jeunes plus fragiles ou défavorisés, et ceux de milieux où la parole ne circule pas facilement. animateur en éducation sexuelle et affective dans de nombreuses écoles, Florent Loos témoigne aussi de l’influence pernicieuse de cette éducation sexuelle par défaut : « Si les jeunes sont quand même assez souvent conscients du décalage avec la réalité, ils sont en tous cas très imprégnés par le culte de la performance. Ils s’imposent beaucoup de pression, et celle-ci étant aussi présente dans la société, il devient difficile de recadrer. La notion de respect n’est pas toujours présente chez eux et ils sont souvent fort centrés sur la genitalité. Dans les animations, nous les incitons à s’écouter l’un l’autre, à prendre le temps de la découverte, chacun à son propre rythme ». Mais ce type d’animations est encore loin d’être généralisé, et même si le politique planche sur la question depuis longtemps, elles ne sont pas obligatoires et dépendent du bon vouloir des directions et aussi de la disponibilité des plannings familiaux, d’où l’importance d’une parole parentale.

## Montre-moi comment

Parmi les nouveaux sites, *Showmehow* par exemple propose une alternative pédagogique intéressante et innovante. Il montre, dans une ambiance amoureuse respectueuse, comment faire les gestes élémentaires d’un rapport sexuel : comment se masturber, se caresser, se dire ce que l’on sent, quelles positions adopter... Il explique aussi les principales difficultés rencontrées sur la route du plaisir, et les précautions d’usage élémentaires, sans négliger le sexe entre partenaires gays ou lesbiennes. Un mode d’emploi basique en somme pour démarrer sa vie sexuelle sans maladresse. Deux soucis notoires à signaler : contrairement à d’autres sources d’informations, ce site récent est payant. Il faut donc consacrer environ 10 euros (paiement par sms, téléphone fixe ou carte de crédit) pour une dizaine de cours de quelques minutes, visionnables une seule fois pour ce prix-là (précision importante : l’argent est automatiquement redistribué à une fondation promouvant la

santé sexuelle), et de surcroît, il est en anglais. Les images parlent bien sûr d’elles-mêmes, mais il vaut mieux connaître suffisamment la langue de Shakespeare pour en profiter pleinement. Saluons toutefois cette initiative qui démystifie sur un mode léger, direct et réaliste les premières relations sexuelles entre jeunes partenaires de jeux.

## Éducation sensuelle

Au départ, il s’agissait d’une initiative de parents voulant transmettre aux jeunes une image positive des rapports amoureux ; à l’arrivée, on retrouve un site très intéressant qui valorise le bien-être, la tendresse et la sensualité (oui ça existe !). Avec en prime la participation de nombreux experts qui ont accepté de participer à ce projet, tâchant de donner une vision plus vraie et structurante. Le résultat : [www.educationsensuelle.com](http://www.educationsensuelle.com), un parcours en 7 films sur la sensualité, et 70 mini-vidéos de professionnels de renom qui en agrémentent l’exploration. Ce site contient des mises en garde, certes, mais surtout bien des explications précises et très claires sur tous les thèmes qui touchent aux relations sexuelles. De l’anatomie génitale, aux aspects les plus pratiques, des différences entre les filles et les garçons, à l’amour et à la fidélité ou aux échecs amoureux... : chaque sujet est abordé avec délicatesse pour donner des repères utiles, le tout dans un contexte relationnel posé avec insistance pour en rappeler l’importance aux jeunes. Les parents en recherche d’idées et de mots ne sont pas en reste puisque la version adulte existe aussi : [www.educationsexuelle.com](http://www.educationsexuelle.com).

La sexualité, ce n’est pas que de la technique, mais aussi des émotions et des sentiments, et le cœur peut se trouver bien malmené s’il est prisonnier du virtuel. On observe qu’aujourd’hui, pour de nombreux jeunes, les notions d’échangisme, de sodomie, d’éjaculations faciales, de tournantes, de *gang bang* et d’autres pratiques autrefois rares – voire considérées comme déviantes – font partie du langage tout à fait courant. Si certains d’entre eux ne savent même pas de quoi ils parlent, pour d’autres, en revanche, il n’y vraiment plus de secret : ils ont tout essayé.

Et pourtant, les ados rêvent encore et toujours au grand amour, et la place du rêve reste prépondérante dans leur univers... à préserver ! 

Les références de cet article se trouvent sur notre page web : [www.equilibre-magazine.be](http://www.equilibre-magazine.be)